

① - Donc on aura le 15 septembre 95 à cotonou
avec Claude NETONOU - Tossou c'est le
nom de votre papa - Mère Olympio
+ Oui
Avec Claude NETONOU qui est le fils
de Alphonse TOSSOU NETONOU et Madame
Ida née Olympio, NETONOU étudiant
en philosophie -

Bon Claude je te pose quelques questions
généralistes pour demarrer notre échange
d'échange des idées - Normalement je
vous indique la salutation des Béri-
liens vers les personnes plus âgées,
normalement ils baissent la main
et ils serrent la main et ils disent: "Binson
Binson" quelque chose comme ça. Et les
Yoruba ils s'accrochent et les font
comment est-ce qu'ils font les font

+ Tu sais ils s'accrochent aussi

- Comme les Yoruba -

+ comme les Yoruba

- Et les Popo, les gens de Tabas, de chez

② c'est pas comme pour les Youba et les fon, ils ~~touchent la main~~, qui ne font pas des poignées de main, ils s'accroupissent et ils touchent la main

* Voilà

+ Et maintenant pour les brésiliens qui sont ici et qui s'accroupissent, c'est qu'ils sont dominés par la tradition Youba ou la tradition fon -

- Oui

+ Mais il y en a qui sont ^{restés} encore un peu attachés à la tradition brésilienne mais les bisous, ce n'est plus très fréquent

- Et cette chose de demander la Binson
Tu connais cette expression "Binson"

+ Non

- Non ça tu ne connais pas.

S'ai remarqué quelque chose là - Je suis allé à une grande réunion de famille chez les de Souza à Ouidah pour cette histoire de Chacha huit, et

il y en a qui demandais aux autres
comme ça " como pame, Dodyia " Est ce
que tu comprends cette expression là -

+ Oui ça je connais - J'ai fait une petite
étude d'espagnol ça me permet de com-
prendre ce qu'ils disent -

- Mais ~~chez~~ dans ta famille tu n'a
jamais écouté ça " Como Pame, Dodyia " ?

+ Non -

- Et donc ^{chez toi} ~~je vois~~ là, l'expression avec ta
famille. ^{l'expression} ~~avec~~ de salutation, c'est une poignée
de main et une ~~une~~ inclination - Par
Exemple quand je rencontre un oncle,
ou ton papa c'est comme ça que les
choses se passent.

+ Oui ce n'est plus comme un ~~pus~~
Yomba ou un ~~pus~~ fon. Mais on se
donne quand même une poignée de main

- Et chez tes cousins là, les gens METONOU
côté METONOU, Pas côté des OLYMPIO, la
salutation se passe comment

③ Là c'est toujours la même poignée
l'inclination, on salue ^{toujours les gens âgés} en faisant
un signe quand même pour dire
je vous respecte

- Dis-moi donc, ce que j'essaie de comprendre, c'est s'il y a une différence

- Est-ce qu'ils font toujours une poignée de main comme vous de la famille ~~bresili~~
Obrigado Pio?

+ Généralement on attend que la grande personne, la personne la plus âgée envoie la main avant de donner.

- Dis-moi une chose. Ce que j'essaie de comprendre, c'est s'il y a une différence dans la manière des gens ici de souche brésilienne ou des gens de souche fon, Yoruba. Alors je ^{me demande} ~~vois une~~ chose. Est-ce qu'il y a une différence entre la manière de faire les choses dans ta famille à toi dont la ~~famille~~ ~~est~~ brésilienne et chez tes cousins de la

famille METONOU.

- + Je comprends quand même qu'il y a cer-
taine différence. Par exemple l'influence
de la culture brésilienne sur les enfants
qui sont issus de la maman par exemple
 - cette différence, elle se traduit com-
ment -
- + C'est dans le comportement, ça frise un
peu l'Européen -
 - Tu peux me donner un exemple simple
 - * ~~comme~~ ~~soient~~ comme un exercice de re-
flexion. Mais quelque chose qu'on trouve
chez ~~de~~ nous et qu'on ne trouve pas chez
les autres
 - + chez les autres par exemple, c'est deux
parents typiquement béninois, Benlâ
il y a un attachement aux valeurs
africaines, ^{traditionnelles} mais nous on ne dit pas
non aux choses, mais ^{nous} on ne les pratique
pas comme ça.
 - Par Exemple - Tu peux

④ + Par exemple, il y a une cérémonie, peu
p'appeler la cérémonie de Fa par exemple
les autres cousins ont fait - mais nous
on n'a pas fait - cela ne peut pas dire
que nous ne ~~reconnaissons~~ reconnaissons pas la
valeur de la chose. Mais il y a une
certaine ^{influence} venant de la culture de
la maman qui fait qu'on a été vu
comme rétrogrades. Mais nous croy-
ons que c'est quelque qui peut se faire
- Ah oui ~~Faut~~ à fait - ça ne gêne
en rien de demander au Fa ?

Et par exemple avant de venir au
Bénin, on me disait comme ça.
Avant ^{On} de rentrer dans une maison
brésilienne, on reconnaît tout de suite
que c'est une maison brésilienne. C'est
pas une maison Fon. J'ai demandé
pourquoi. Et les gens ne savaient pas
me dire. Après je suis arrivée ici et j'ai
remarqué que les maisons brésiennes

elles ont quelque chose de différent - Est-ce que toi tu trouves ça aussi ?

+ Oui, il y a une certaine différence pas du point de vue physique. Mais quand tu rentres dans la maison, il y a l'accueil, il y a la façon de vivre de la famille, les relations entre Papa, maman, et les enfants, c'est toujours un peu différent par rapport à une maison typiquement fon ou typiquement youba. Par exemple quand tu rentres dans une maison brésilienne, tu remarques que l'habitude, la ~~rap-~~
port qui régit les gens est un peu plus ^{moins} européen, ça ressemble au blanc, il y a un peu de liberté, il y a un peu de souplesse dans les rapports. On ne domine pas trop les enfants, mais on leur dit ce qu'ils doivent faire dans la norme, dans la mesure. De l'autre côté, il y a aussi la mesure, mais il y a une

⑤ rigueur, il y a une certaine domination qui est beaucoup plus remarquée du côté d'une famille typiquement Fon ou typiquement Youba. Ce qui n'est pas la même rigueur que chez une famille brésilienne.

- Eh on m'a dit aussi, je posais aussi cette question ^{à plusieurs brésiliens} aux gens, on m'a dit que la maison brésilienne marche. Et alors j'ai demandé, marche comment? Ah non à la maison les choses marchent ça veut dire que la maison marche. Et les propres, il y a toujours ça ça ça ça veut dire l'heure de manger, on se met à table, est-ce que ça se passe toujours comme ça vraiment

+ Oui ça se passe réellement comme ça. ~~Parce que~~ ^{il y a} l'habitude des grands parents, que les petits fils ont copié, ni bien que à la maison, les choses se passent c'est ce qu'on faisait et on ne peut

pas faire autre chose que ce que grand
papa faisait. Il y a toujours une continua-
té - tu vois... donc s'il y a d'autres
personnes qui viennent d'ailleurs, on
les oblige à se conformer un peu
- ~~à~~ rentrer dans ce jeu là
+ Dans ce jeu là.

~~Par~~ Par exemple dans une maison
Fon au Youba, à l'heure de manger
est-ce qu'il y a des plats, des mets ^{précis} que
la famille mange ensemble, ~~ou~~ non, et
comment sont les manières à la table
est-ce qu'il y a de différence ?

+ Vous savez aujourd'hui, il ne peut
pas avoir une grande différence
sur ce plan là parce que il y a
une évolution, tout le monde a
évolué sur le plan de ^{la} vie, de la
manière de vivre. Tout le monde
peut aller à table maintenant. Tout
le monde peut fixer une heure

⑥ Pour manger. Mais seulement il y a ce que j'appellerai cette manière même de manipuler quelque chose sinon que se mettre à table, tout le monde peut faire ça maintenant. ~~Tout~~ On ne peut plus que c'est seulement brésilien. Tout le monde peut faire ça, manger à une heure précise. Tout le monde peut faire ça -

- Les fourchettes -

+ ou les fourchettes, tout le monde peut avoir de fourchettes donc ce n'est plus typiquement étranger. seulement il y a dans l'organisation ^{peut être} des gens. Dans les régauissances par exemple, on peut remarquer, il y a des musiques brésiliennes et aux jours de fêtes c'est cette musique que les brésiliens font pour se faire remarquer différencier la danse du Bourian par exemple qui caractérise la musique brésilienne

au Bénin. Bon d'autres personnes peuvent taper ça maintenant.

- Ouais c'est pas pareil -

+ Non puisque on en a entendu faire ça plusieurs fois on peut essayer aussi. Seulement on ne fait pas ça n'importe comment. C'est quand il y a une fête concernant la culture brésilienne que cela se fait remarquer. Ou bien quand il y a un décès et que les brésiliens pour souvenir en mémoire de la personne peuvent faire ça aussi. Ouais chaque fois que tu entends ça tu sais que c'est pas une culture typiquement ~~brésilienne~~ béninoise. On sait que ça c'est étranger

- Tout le monde sait que c'est étranger. On dit par exemple que la femme brésilienne, elle est bonne à marier. ^{une chose intéressante} ~~est-ce qu'il~~ y a une différence entre les filles brésiliennes et femmes ~~bras~~ brésiliennes ici ?

- ⑦ + Bon ça dépend de celui qui parle -
Toute femme est bonne à marier -
- Je suis d'accord avec toi (rire)
+ Maintenant, la femme que je veux
je peux voir son ~~statut~~ statut, une
brésilienne, sur ce plan là je pense
que il n'y a pas de particularité
Toutes les femmes sont bonnes à
marier - maintenant si j~~ai~~ veux
avoir une femme ^{vraiment, à la} brésilienne, là je dirai
qu'elle est bonne à marier - si je trou
ve que c'est Youba, ~~ça~~ ça est bon
je fais ça. Il n'y a pas un cachet
particulière - seulement l'éducation
c'est une éducation de rigueur - et
on peut Une éducation qui fait que
les enfants seront élevés à la manière
de l'étranger, à la manière des blancs
- Parce que je posais aussi à plusieurs per
sonne, peut être dans les groupes comme ça
les femmes, les hommes répond aussi

comme toi. Mais les femmes elles dit toujours parce que les femmes brésiliennes elle est toujours différente. Elle respecte son mari. ~~Tout~~ Les femmes brésiliennes à qui j'ai posé cette question m'ont donné d'abord cette réponse. Une femme brésilienne respecte son mari. Et j'ai posé cette question. La femme fon, elle ne respecte pas son mari? Est-ce qu'il y a de différence. Est-ce que toi tu vois quelque chose là dedans.

+ Respect par rapport, à la femme, enfin par rapport au mari, la femme brésilienne respecte son mari, la femme fon ne respecte pas, j'ai dit tout à l'heure que quand tu rentre dans une maison brésilienne, il y a une organisation qui n'est pas celle de chez nous. Chacun sait le rôle qu'il doit jouer. De même chez les fon et les youba, il y a aussi une organisation. Les femmes fon respectent

2 respectent les hommes, les femmes fon
~~respectent~~ leurs mari naturellement.

- Je crois, je ne peux pas comprendre
qu'une femme fon ne respecte pas son
mari.

+ Je dirai même que la femme se sou-
met un peu dans le milieu fon et dans
le milieu Youbaa. Il y a une soumission
le respect absolu la bās aussi.

- Il y a le respect côté soumission.

+ Et voilà. Maintenant ici, il y a là le
respect, mais je dirai, côté, je dirai
une volonté, une certaine liberté, de

- amitié -

+ Voilà

- Bon, volonté de liberté, de s'organise
un peu, je reprends. Une histoire ça cause
beaucoup de histoire je discute un peu
avec les gens près de moi, c'est l'idée de
l'esclavage, on me dit par exemple que
dans l'école c'est vous êtes assommés

* Dès qu'on me remarque dans l'école que j'ai un nom brésilien, on me dit que je suis esclave etc. ça c'est vrai ?

+ ça c'est vrai

- ça c'est pas une histoire ^{Parce avec toi} par exemple

+ ça c'est vrai. Mais ça ne s'est passé avec moi. Parce que moi

* Ah oui tu es METONOU. oui

+ c'est ma maman qui est brésilienne moi même je suis METONOU. Mais j'ai aussi compris que réellement ça se passe comme ça. Quand on entend un nom brésilien, la première idée, c'est vraiment un esclave. c'est ce qu'on dit

- Pourquoi

+ Parce qu'~~à~~ dans l'histoire on a appris que c'est les fils des esclaves qui sont laissés ici quand on a aboli l'esclavage. Maintenant c'est fils d'esclaves ont fait des enfants. Et les

③ . filis d'esclave sont aussi esclaves, c'est l'idée que les gens dégagent.

- c'est dans la mentalité de tout le monde

+ Presque - presque -

+ De tout le monde, d'abord il.

+ Mais en réalité, en réalité on ne peut pas dire que c'est juste. Parce que, parce que les esclaves, c'est ceux qui sont partis, ceux qui sont restés c'est les autochtones. Seulement avec le nom. Et encore, les patrons, les maîtres d'esclaves, ^{il y en a} ~~qui~~ sont restés et ils ont fait des enfants. Et ces enfants ont porté leur nom.

- ce sont plutôt des négriers.

+ Là ce ne sont pas des esclaves par exemple.

- c'est vrai

+ Donc ce côté là ça fait que on ne peut pas accepter que les autres ils sont aussi esclaves. Parce qu'il faut

chercher à savoir si ce n'est pas leurs propres fils qui ont donné des enfants et de génération en génération. jusqu'à nos jours. Et beaucoup de cas sont comme ça.

- Houm tu sais que

+ c'est à dire que les négriers qui sont revenus ont fait des enfants et les enfants ont fait des enfants. maintenant parce que c'est un nom importé les gens disent généralement c'est un esclave mais en fait ce n'est pas esclave.

- Un autre jour j'étais dans un groupe de jeunes, on était, on était quatre, on était cinq brésiliens, c'est à dire moi brésilien de labas et quatre brésiliens d'ici et un autre garçon qui était de Grand-popo. ce garçon là. Et les autres aussi étaient de Grand Popo là. ce sont des enfants de ? de Souza là il a vécu toute sa vie à Grand Popo, et

⑩ manier une femme de là-bas. Et donc ils parlaient même en Poto. Et alors il y a une discussion. Et un Brésilien a dit au garçon ~~de~~ popo là - "ça c'est une pensée de 'Négrao'." Tu connais cette expression Négrao. Négrao ça veut dire Grand Nègre Brésilien. Et ça m'a frappé qu'il utilisait cette expression. Parce que cette expression. Parce que je ne savais pas que cette expression était née jusqu'à maintenant là. Et alors l'autre dit, l'autre répondit. Oui oui je suis un negrao, mais vous êtes des esclaves des gens importés. Moi je suis béninois, je suis chez moi, je suis un pur béninois, je peux être un nègre mais vous vous êtes déjà importés et ça s'est passé cette semaine, cette discussion là. Donc les choses se passent comme ça vraiment.

+ Oui en fait, les gens pensent que parce

que tu as un nom importé, tu es déjà un esclave.

- Oui j'ai aussi entendu que des réactions très intéressantes par exemple un mon-
neur paraiso qui a joué ^{on m'appelle} ~~sa~~ traite
des esclaves. Mais ça ne me touche
pas. Je réagis tout de suite. Mais heureuse-
ment il dit heureusement, il a eu des
esclaves comme nous qui ont retourné ici
qui ont construit des maisons, pour
vous apprendre les manières, les tables
pour bâtir le Pays Le Bénin, parce que
vous étiez dans la brousse là là là. Alors
je te demande, les autres, parce que j'essaie
de comprendre, dans la société béninoise
on fait le partage entre les brésiliens
et les non brésiliens. Ça veut dire que
les gens regardent les brésiliens comme
des esclaves, il nous regardent déjà
comme des évolués.

+ Non ce n'est pas ça. D'abord il est dif-

(12) facile de synder - On ne peut pas dire brésilien à part, non non, mais tu sais dans une société il y a toujours de petites histoires - Et ça, ça fait partir des petites querelles qu'il peut y avoir Ouais sinon que on ne les regarde pas comme des gens à part. C'est un ensemble - Il y en qui ont copié tellement, il y a plus de

- De différence -

+ Non, ^{il y en a plus tellement de.} de différence -

- Ouais ouais ouais - je vois

+ On ne plus dire typiquement brésilien, non, non -

- Quel était ^{par exemple, quand on écoute} donc quand on est à cotacou, un brésilien, on dit c'est un esclave on ne dit pas ce sont des gens évolués c'est ça que je veut dire - ça on ne dit ça jamais -

+ On ne dit pas: On ne dit pas tout de suite que c'est des esclaves. C'est peut être

entre les petits. Mais des gens qui ont compris savent que c'est des gens qui ont une culture différente de celle -

- de celle

+ ? Maintenant ils n'en font pas des histoires. Mais on ne les répare pas ils vivent comme nous.

- hou hou -

+ c'est des amis de tous les jours. On ne les rebute pas esclaves, esclaves - Non non c'est pas comme ça - seulement on ne dit mais c'est des étrangers, c'est pas des autochtones comme nous -

- On va prendre la question par un autre bout - On fait un exercice de raisonnement sans deux ensembles - si il y a quelqu'un qui vient du village de Dekammé ou de Touè dans le pays fon à côté d'Abomey ils se rencontrent dans la rue, ils se reconnaissent, ils disent, Ah ah - Ils savent qu'ils viennent du même village, de la

(12) La même région, ils ont peut-être des parents en commun, c'est peut-être un oncle, c'est peut-être une tante, c'est un cousin, je ne sais pas quoi là bas et là là là là là. il y a un rapprochement naturel à cause de cette origine ~~et~~ visible. Et toi quand tu rencontres un da Cruz, un da Santa tu ~~arrives~~ arrives à la fac, et tu vois tout de suite qu'il y a un mec, une fille qui s'appelle, je ne dis pas OLYMPIO, parce que c'est ton cousin à toi, mais qui s'appelle de Souza, Paraiiro, ou Gonzalves ou Monteiro, quelque chose comme ça. Ouais ce qui se passe entre vous. Est-ce qu'il y a un ~~rappor~~ rapport direct rapprochement pareil à si vous étiez du même village quoi ? Ouais là, on ne, on veut se reconnaître de part le nom ou par l'origine et savoir que nous avons quelque chose de commun mais ça ne fait pas tout de suite, ça ne dégenère pas en même temps en xénophobie

non - on ne va pas -

- A Ouï, je n'ais pas dit côté positive -

+ Je dis que ça ne dégénère pas en xénophobie parce que si on s'attache tous deux de façon à ne plus voir les autres, on dit que voilà des xénophobes.

- Ah

+ ça ne se fait pas comme ça - seulement on collabore en frères, mais en tenant compte aussi ^{de la présence} des autres

- Ah donc si je comprends, il y a l'effet que porte un nom brésilien, ça donne une prédisposition ~~sur~~ une relation privilégiée avec lui. Ah - Pas de la même façon que si c'était une personne du même village:

+ Voilà

- Mais ça donne une réaction là -

En prenant ça là, on peut dire que ici au Bénin les Brésiliens ils constituent quand même un groupe social,

⑬ une espèce de communauté. On se reconnaît les uns les autres et on fait attention. Bon, donc, je comprends. Mais à ton avis, est-ce que chez les groupes là qui se reconnaît des réunifications au début de la vie, ou des idées qui sont communes à tous les membres de ces groupes -

+ s'ils vivent de la même façon ou bien -
- Je veux savoir par exemple, il y a les gens du Nord du Bénin. Les gens du Nord du Bénin, ils ont une idéologie contre les gens du sud. Il y a un conflit d'idéologie politique entre le Nord et le sud. Bon les gens de Porto-Novo, ils ont il me semble des revendications qui sont différentes des gens de Cotonou :

+ Ah oui, tu sais sur ce plan là, les gens de la communauté brésilienne se soucient ou non, se réclament de la, de la, comment, je sais dire, de la noblesse. c'est les gens qui sens le dire

se sentent supérieurs - Évalués ? se
reclament de la noblesse - Ouais

- bon

+ Ils veulent, ils font tout pour se différencier de par leur vie naturelle.

c'est comme ça -

- Ou un Haou -

+ Et il y a même une influence quand tu portes ce nom - ça te donne une supériorité naturelle.

- Dans sa manière de se présenter tout ça

+ Ouais dans sa manière de discuter avec les gens, les relations interpersonnelles.

- Bon on a un cas ? au Bénin, les brésiliens ils sont au pouvoir ?

Parce que madame Soglo, elle est là, elle

est beaucoup de pouvoir et son frère

le général Désiré Vieyra, ^{il a le pouvoir} c'est lui qui

donne tous les ordres dans ce pays - Bon il ya

il n'ya plus de ministre brésilien au pou-

(14) ~~voir~~ dans le gouvernement. Mais quand même il y a plus de ministres qui sont mariés à des femmes brésiliennes. Et c'est ça

* Est-ce que les brésiliens, dans la rue là, est-ce qu'il voit les brésiliens qui sont au pouvoir, est-ce qu'il y a une préoccupation ~~extra~~ l'ensemble des brésiliens et ceux qui se croit une élite et ces brésiliens qui sont au pouvoir -

+ Naturellement Oui. Il y a toujours des rencontres - Ils se connaissent il y a toujours des discussions entre eux. Ils sont pas séparés des autres - Il y a toujours une vie il y a toujours des relations entre eux -

- Oui mais ils peuvent faire partie d'une classe et pas représenté sa classe. Il y a une différence entre -

+ Oui bon ici je ne vais pas dire que ceux qui sont au pouvoir représente les brésiliens non - mais ils sont béninois comme tout autre - ils représentent toute la nation

- Alors on prend par l'autre bout
soglo va se présenter aux élections -
les brésiliens vont voter à lui parce-
qu'il y a sa femme brésilienne et
Denise Vieira - Tu pense que ça peut
jouer ?

+ Ça peut jouer. Mais en réalité ce
n'est pas ce qui devait jouer. On devait
voter en toute conscience. Mais vous
savez il y a les affinités, il y a les ^{anti-}rela-
tions ^{mités} qui font que des consignes peuvent
être données. Alors les gens vont voter.

- Qui donne les consignes aux brésiliens
Monsieur de Souza, il donne des
consignes.

+ Non.

- On ^{suit} ~~se soumet~~ au Monsieur.

+ On le suit. Mais les consignes viennent
mais on ne sait qui donne.

- En haïn

+ Parce que c'est politique.

(15) - Mais je veux savoir quels sont les réseaux que on donne les consignes pour les brésiliens. Par exemple les rois d'Abomey donnent les consignes. Et alors ça passe ça va, ça rentre dans les quartiers ça arrive au marché, et même le plus humble, la plus humble marchande d'Abomey connaît les consignes des rois d'Abomey parce qu'il y a des réseaux qui vont jusqu'à l'abas. Chez les brésiliens, est-ce qu'il y a des réseaux pareils? c'est ça que je veux comprendre.

+ Ouais, c'est sûr puisque ils ont une organisation, ils ont des dirigeants, peut être des rois qui va. - - -

Les brésiliens

+ Ouais

- Non'ont pas roi. Ils ont chacha -

+ Mais ce qui est sûr ils ont un dirigeant entre eux peut être un doyen. Mais

je dis plutôt que ces gens là sont un peu libres.

- Plus libres que les autres -

+ J'ai dit ils ont la liberté de faire le choix si ce que le gouvernement fait correspond avec leur aspiration, il vont le choisir. Mais là la campagne, ça peut venir et ne pas marcher. Parce qu'on ne va pas la forcer.

- Oui ceci est la campagne. Ça marche ou ça ne marche pas

+ seulement ça vient mais on ne sait d'où ça vient.

- Dis-moi une chose encore pour terminer là. Est-ce qu'il ya des moments, des milieux ou des circonstances où les brésiliens se rencontrent que tu connais là. Par exemple je sais qu'il ya la fête de MONTIN et il ya la fête de - les fêtes de famille. Mais si part ça est-ce qu'il ya d'autres circonstances

⑫ où les brésiliens peuvent se rencontrer, plus, il y a un lieu ou un maquis, un bar ou un moment où les brésiliens se rencontrent.

+ Non, souvent c'est à des réunions de familles, à des réunions qu'ils se rencontrent. Il n'y a pas un lieu spécifique, sinon, peut-être à Ouidah.

- Oui peut-être à Ouidah. Bon et la fête de saint ^{Cosmes} ~~Patrice~~ et Damien. Les jumées là. Est-ce que tu as entendu parlé de ça

+ Non je ne connais pas ça là.

- Merci donc on fini là.